

INVITE SPECIAL

Michel FILON, Spécialiste en gestion publique,
budget de l'Etat et politiques publiques

P.3

« Il y a une volonté claire au sommet
d'améliorer la gestion interne de l'Etat
pour s'illustrer dans le monde »

La SYMPHONIE

Bimensuel d'informations générales et de Publicité N°47 du 22 AOÛT 2014

250
FCFA

Edito: Ebola, prévention et riposte au Togo : ça cafouille encore, malgré tout...

AFFAIRE D'ESCROQUERIE INTERNATIONALE

P.4



Pascal Bodjona,
Ancien ministre de l'Administration Territoriale

Le malheureux Pascal de nouveau en prison

Bertin non extradé au Togo Prigent libre comme l'air en France

Sommet USA-Afrique / Gouvernance et modification des Constitutions

Blaise Compaoré se moque de Barack Obama

★ Les réponses d'un monarque
à un démocrate

P.5



SUPPOSE DETOURNEMENT DE FONDS A LA CSTT

Machination d'un complot pour destituer Sebastien Têvi ?

P.7

PRESIDENTIELLES 2015

P.8

Jean Luc Homawoo dénonce
la politique commerciale de
certains opposants et réitère
son soutien à Faure Gnassingbe

Visitez notre site internet

CONAPP
Conseil National des Patrons de Presse

www.conapp-togo.com

Editorial

Par Yves GALLEY

Ebola, prévention et riposte au Togo: ça cafouille encore, malgré tout...

Ebola, la belle dame cruelle s'attire au jour le jour une des plus répugnantes réputation. Reléguant aux oubliettes l'autre faucheuse qu'est le sida –qui n'est pas devenue moins dangereux –, Ebola fait rage et monopolise l'actualité. Cette fièvre hémorragique totalise déjà 1 350 morts dans les pays affectés que sont le Liberia, la Guinée, la Sierra Leone et le Nigeria, selon le dernier bilan de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Presque tous les pays au monde prennent des dispositions pour faire parade à la menace que fait peser le virus Ebola. La Côte d'Ivoire passe s'affiche comme le pays de la sous-région le plus en vue au registre de la prévention et de la riposte. Frontières surveillées strictement, interdiction d'atterrissage des vols venant de pays affectés, la sensibilisation par tous les canaux, la mobilisation bénévole des artistes, et tout dernièrement, l'interdiction par le ministère des sports et des loisirs de toute compétition sportive à caractère international. Le Cameroun vient tout récemment de renvoyer un vol ASKY en provenance Lomé, étant informé que le premier nigérian décédé, en voyage, aurait transité par Lomé. En France, pour prévenir l'arrivée d'un éventuel cas de personne contaminée par le virus, les ministères de la Santé, de l'Intérieur, et des Affaires étrangères ont déclenché un plan vigilance qui serait actuellement au niveau 2 B, incluant des mesures de prudence qui vont s'appliquer dès le sol africain. Les pays concernés par le virus effectuent un premier contrôle des passagers dans les aéroports. Leur température est sondée à l'aide de pistolets thermiques. Toute personne ayant une température supérieure à 38 °C ne peut monter à bord d'un avion. Si malgré tout, une personne malade est repérée dans un appareil, elle est mise à l'écart par le personnel navigant, muni de gants et de masques. Au Togo, les autorités sont sur le qui-vive et affichent une très bonne volonté de prévenir et lutter contre le Mal. La sensibilisation est menée, des centres d'isolement préparés pour accueillir d'éventuels cas suspects, une ligne verte, le 111 (quelquefois inaccessible) est créée, des leaders d'opinion mis à contribution, et depuis mercredi, il est créé un comité de gestion de la maladie. De très bonnes dispositions, loin de cacher les insuffisances qui nourrissent la psychose. Il y a quelques jours, le Togo, un bateau en provenance du Nigéria, a été autorisé à accoster au Port de Lomé. Une bourde, conséquence, un passager à bord, philippin de 32 ans, présentant des symptômes semblables à ceux d'Ebola, sera admis dans un centre d'isolement à Lomé. Une étudiante, de retour de la Sierra Leone, s'est réintégrée dans la société sans être soumise à un contrôle sanitaire au préalable. Elle est aujourd'hui le second cas suspect. Dans les centres d'isolement, il manque cruellement des matériels de prise en charge et des équipements pour les médecins. La cellule d'hygiène et assainissement, l'une des 5 cellules mises en place pour la gestion de la maladie exige l'achat d'un incinérateur conventionnel et l'acquisition des matériels de protection individuelle et de désinfection. Niveau sensibilisation, les efforts déployés ne sont pas à la hauteur de la gravité du danger. La consommation des viandes sauvages continue bonnement dans certains milieux, et les mesures de prévention peu connues. Peu de leaders d'opinion s'impliquent activement dans la sensibilisation, les pasteurs appelés à prier pour implorer la protection du Togo sont atones et inactifs, les chefs traditionnels ont le regard tourné ailleurs. Les artistes se mobilisent peu. Excepté les journalistes qui font plus qu'il n'en faut, mais non accompagnés, on peut affirmer, sans ambages, que la prévention et la riposte contre Ebola, ça cafouille encore chez nous, malgré tout. Que chacun joue sa part.



Alerte Virus Ebola

EBOLA : EVITONS TOUS LA PROPAGATION DU VIRUS!

Le virus Ebola, maladie virale hautement contagieuse et très mortelle, sévit depuis quelques mois dans la sous-région ouest africaine. L'Organisation Mondiale de la Santé, OMS, vient de décréter l'épidémie comme une « urgence de santé publique de portée mondiale ».

Cela indique donc qu'une mobilisation générale doit être engagée par tous pour éviter la propagation du virus.

Signalons au Centre de Santé le plus proche, aux numéros d'urgences habituels et au **numéro vert 111**, tout cas suspect présentant l'un des signes cliniques accompagnant une forte fièvre suivants :

- diarrhée sanglante
- selles noires
- saignement du nez, de la peau, des gencives ou à tout autre endroit du corps
- sang dans les urines
- crachats contenant des traces de sang
- sang dans les vomissements.

Evitons la contagion de la maladie en observant le respect scrupuleux des règles élémentaires de prévention suivantes :

- éviter tout contact direct avec les personnes malades ou mortes de la maladie
- éviter de manipuler du sang, des sécrétions, des organes ou des liquides biologiques d'animaux ou de personnes infectés,
- ne pas manipuler les gibiers tels que les agoutis, les rats, les souris, les porcs épics, les lièvres, les antilopes, les chauves-souris, les chimpanzés, les gorilles (vivants ou morts).

Evitons tous la propagation du virus d'Ebola !

CECI EST UN MESSAGE DU CONSEIL NATIONAL DES PATRONS DE PRESSE.

Siège : Maison de la presse, Tokoin Trésor

Tél : (00228) 90 11 05 06 / 90 15 87 53 / 22 35 77 66

BP : 81213-Lomé-Togo

Email : conapptogo@yahoo.fr

La SYMPHONIE

Récépissé N° 0445/12/01/ 2012

Directeur de Publication

Yves GALLEY
90 38 36 16 / 99 66 94 91
symphonie2012@outlook.com

Rédacteur en Chef

Elyas PADABADI (90 26 98 68)

Rédaction

BROOHM Ani
Slim

Directrice Commerciale

Zeynab A. (22342374)

Imprimerie

LACOLOMBE
Tirage 2000 exemplaires

NUMEROS UTILES

CHU Tokoin
22 21 25 01

CHU Campus
22 25 77 68

Commissariat
Central
22 25 47 39

Sûreté Nationale
22 21 28 71

Pompiers
118 OU 22 21 67 06

Police Secours
117

EBOLA ET SENSIBILISATION

Georges Weah sort une chanson

Le Libéria est à ce jour le pays le plus touché par Ebola, 466 morts d'après les dernières statistiques de l'OMS. Au pays, la mobilisation est très forte pour renforcer les mesures de prévention afin d'éviter une propagation incontrôlable. Et Georges Weah, ballon d'or 95, vient de rentrer dans la cadence en sortant une chanson, un featuring avec un artiste ghanéen, destiné à sensibiliser sur le virus Ebola. Il l'a annoncé le mardi dernier dans l'émission Radio Foot internationale sur



RFI. Une action unanimement appréciée quand on sait qu'au Libéria, des esprits obtus

continuent par nier l'existence de l'Ebola. Le morceau dont les mots ont été composés par le joueur sensibilise sur les comportements à adopter pour éviter le mal et la contamination. Mister Georges annonce la création d'une association pour mieux mener la lutte contre le virus. Il en appelle à Samuel Eto'o, Didier Drogba, Yaya Touré et toutes les stars du foot africain pour s'engager dans la sensibilisation des populations.

Elyas P.

INVITE SPECIAL

« Il y a une volonté claire au sommet d'améliorer la gestion interne de l'Etat pour s'illustrer dans le monde »

Le mois dernier, les ministères étaient à l'école de l'élaboration des budgets programmes. 300 fonctionnaires ont été coachés par un expert du cabinet canadien Consultant ICDI pour une meilleure gestion des finances publiques. Il s'agit de M. Michel FILON, spécialiste en gestion publique, budget de l'Etat et politiques publiques. Dans un entretien exclusif accordé à la Symphonie, M. FILON, en fin de mission, dit tout sur son séjour au Togo, il nous définit le budget programme et explique le processus adéquat pour l'élaboration du budget de l'Etat. Il décrypte par ailleurs les difficultés rencontrées par les ministères qui ont de la peine à consommer les crédits qui leur sont octroyés, et se prononce sur la politique des réformes économiques du Togo.

Vous êtes expert en gestion budgétaire, quel est l'objet de votre mission au Togo ?

Consultant ICDI a obtenu un contrat de la part du secrétariat permanent aux réformes et nous avons comme mission de venir aider 300 fonctionnaires de l'état Togolais à élaborer leurs budgets programmes. Pour ce faire, ils doivent procéder à l'élaboration d'une politique publique, avoir fait un diagnostic, une chaîne de résultat, un plan de consultation, un plan de suivi-évaluation. Ça fait plusieurs étapes, six au total, et la mission de ce mois a pour but de finaliser l'ensemble du document.

Quelle appréciation faites-vous du déroulement des travaux ?

Je peux dire que les fonctionnaires que j'ai rencontrés ont montré un grand engagement, ils se sont vraiment investis dans cette tâche et ce n'est pas une mince tâche. La culture organisationnelle fait que l'on envisage le travail du fonctionnaire comme des tâches répétitives, et on fait cette année ce qu'on a fait l'an dernier, ce qu'on a fait l'année d'avant. D'ailleurs pour certains fonctionnaires c'est assez déprimant, je reconnais. Sortir de cette routine peut être difficile, d'une part par que les gens se disent que ça ne changera pas, et d'autre part, il y a des gens qui disent on ne veut pas de changement par ce que ça nous embête, c'est moins confortable. Donc il y a une culture organisationnelle qui ne favorise pas la recherche de performance. Mais les fonctionnaires que j'ai rencontrés ont accepté de jouer le jeu. Ils ont accepté de sortir de leur zone de confort et de se poser la question, mais si nous existons, si notre ministère existe, c'est pour produire des résultats, c'est parce que nous avons l'obligation de livrer aux citoyens et citoyennes de bons produits, des produits qu'ils désirent.

Qu'es-ce-que c'est qu'un budget programme, et qu'entend-on par politique publique ?

Un budget programme ce n'est que la déclinaison des ressources financières en termes de résultat. Normalement on décline les ressources financières d'un Etat en fonction de la nature des dépenses. Donc on va dire l'Etat Togolais ça coute 150 milliards de salaires ou 50 milliards de biens et services ou 100 milliards d'investissement et peut-être 30 ou 40 milliards de transfert. Mais non on dira l'Etat Togolais c'est 4 rubriques, l'Etat Togolais c'est 150 résultats à atteindre, 150 programmes, et ce sont des programmes qui eux, seront ventilés par dépense. Ce n'est plus le ministère au complet mais bien les programmes. Qu'est-ce-que ça a comme effet ? C'est que si 60 % de vos dépenses se retrouvent,

disons, dans un programme d'enseignement primaire, l'on va espérer que ces 60% de deniers publics qu'on place là, bien des milliards, produisent des enfants qui sont capables de lire, d'écrire et de compter. Quand on va comparer les résultats, on dira le Benin juste à côté a le même nombre de milliards que nous, mais pourtant leurs enfants savent mieux lire et écrire que nous. Donc on fait ce qu'on appelle de l'étalonnage, on va se comparer avec d'autres pays comparables et on va se poser la question de savoir pourquoi eux, ils font mieux que nous ? Donc, je viens de définir le budget programme, c'est une autre classification des dépenses publiques.

La Politique publique est un grand nombre de réflexions sur l'environnement du ministère, l'environnement du domaine. Si je suis en santé publique, je peux décider d'avoir une politique publique sur la santé reproductive, là je vais vous donner deux types de politique publique sur la santé reproductive : je pouvais décider de valoriser l'abstinence, valoriser la fidélité, la monogamie, c'est une politique publique de santé reproductive. Je pourrais au contraire décider de valoriser la distribution de préservatifs, les mesures de contraception de toutes sortes, et je pourrais aussi faire la promotion de comportements prudents en matière sexuelle. Entre les deux politiques, il y en a une qui serait approuvée par les plus religieux, puis il y en a une qui sera valorisée par ceux qui vont mettre les droits de la personne et de l'individu au front. Deux exemples de politique publique, les deux ne peuvent pas être nées en même temps. Une combinaison des deux peut exister cependant.

Comment expliquez-vous que des ministères soient incapables de consommer des crédits à eux octroyés ?

Il peut arriver, malgré tous ses efforts que des ministères n'arrivent pas à dépenser l'ensemble des ressources qu'on met à sa disposition. Et pourquoi cela, il peut y avoir plusieurs raisons. On va d'abord parler des bonnes raisons, la première c'est qu'ils ont été trop ambitieux, ils peuvent fixer la barre des opérations très haute, mais ils n'ont pas vérifié s'ils ont les fonctionnaires nécessaires, donc ils ne sont pas capables de mener les opérations, parce qu'ils n'ont pas le personnel à disposition. Deuxième élément, ils se sont dits nous allons acheter une camionnette, des caméras, etc. Ils se lancent dans des projets d'investissement, mais les délais sont si courts qu'ils n'ont pas eu le temps d'obtenir la résolution de l'agence de régulation des marchés publics, donc il se pourrait bien que le délai soit

imputable à une mauvaise estimation des délais normaux d'obtention d'autorisation pour pouvoir passer le marché. Il peut arriver que l'agence elle-même qui fait la passation des marchés se traîne un peu les pieds ou fasse la fine bouche, ou soit trop pointilleuse sur le document. Ça peut arriver dans certains pays, mais généralement c'est plutôt les ministères qui sous estiment les délais de traitement.

On va voir finalement les mauvaises raisons qui font qu'on n'arrive pas à consommer nos crédits. Parmi les mauvaises raisons, c'est qu'on retarde la consommation des crédits en espérant pouvoir passer sous des consommations d'urgence et ainsi pouvoir se soustraire à l'agence de régulation des marchés publics. Je suis persuadé que cette dernière raison n'est pas effective au Togo.

Quelle est la formule pour y remédier ?

C'est une meilleure planification. Et là, le budget programme peut venir nous aider. Parce qu'on va dire l'année dernière on a consommé 60% du crédit octroyé, que peut-on faire cette année pour consommer 100%. Si la réponse est : on a rien prévu, alors on va vous donner 60% de ce budget, c'est assez efficace comme remède.

Le Togo est en pleine réforme de sa politique publique, de la gestion des finances publiques, quel regard portez-vous sur cette dynamique ?

Je suis agréablement surpris, ça voudrait dire que je n'avais pas nécessairement de l'espoir en venant ici. Je trouve que ce n'est pas tout à fait juste. Je savais que le Togo reprenait sa place sur la scène internationale, il a été mis de côté dans les années 2000, il reprend sa place et a la volonté de reprendre sa place correctement. Ça veut dire qu'il y a une volonté claire au sommet d'améliorer la gestion interne de l'Etat pour s'illustrer dans le monde. Parce que les journalistes regardent comment un Etat est géré, et quand l'Etat est mal géré, tous les ressortissants de cet Etat en paient le prix. On les reconnaît comme issus d'un Etat mal géré, ce n'est pas la faute de la personne



Michel FILON, spécialiste en gestion publique, budget de l'Etat et politiques publiques

qu'on a devant nous, mais de toute façon, cela a un impact. Alors, ici nous avons des Togolais qui ont au sommet et à toutes les échelles, à tous les niveaux de la société et de la fonction publique, des Togolais qui désirent faire bien, une volonté de réussir. Donc la perception de l'ensemble de ces réformes, c'est que vous travaillez bien, vous êtes engagés, vous voulez que ça fonctionne, vous voulez que ça marche, ça c'est extraordinaire. Est-ce que c'est surprenant qu'il y a peu d'humains sur la terre qui décident d'avoir un échec, c'est pas surprenant. Mais est-ce-que c'est surprenant de trouver des gens avec autant de dynamisme, oui, généralement on finit dans la routine on n'a plus envie de faire des grands changements. Vous avez encore envie de faire des changements, vous voulez progresser, c'est tout à votre honneur, c'est magnifique de voir ça. Mon regard, c'est très positif.

Quel est le processus adéquat pour bien faire le budget d'un Etat ?

Le processus adéquat, c'est que d'abord, il faut demander à nos fonctionnaires qui sont des spécialistes de suivi et des relations d'évaluer les 150 programmes définis dans les budgets programmes, ils vont les évaluer, ils vont nous dire pour chacun des programmes quel est le taux de consommation des crédits, le taux de réalisation des objectifs, la qualité des processus poursuivis, la qualité des services offerts à la population et la perception des populations. Ces experts vont remettre un rapport, je dirais, de

lecture restreinte. Après on débute des pourparlers avec chacun des ministères, le Premier rencontre les ministres un à un et leur indique son point de vue sur l'exécution des travaux du ministère. Il va demander aux ministres allez voir vos gens, allez voir le secrétariat général, allez voir tous vos directeurs et demandez-leur de réviser la copie pour l'année qui vient. Et là, ils révisent la copie et remettent à jour le budget programme. Avec cette remise à jour du budget programme, ils vont intégrer les innovations négatives. Dans la remise à jour du budget programme, ils devraient aller voir leurs partenaires, aller vers les acteurs de leurs milieux. Par exemple si je suis au ministère du commerce et de la promotion du secteur privé, si je veux que les gens du secteur privé apprécient leur ministère, il faut aller les rencontrer et leur demander ce qu'ils veulent que je fasse, donc nous avons une logique d'aller vers les acteurs si je commence par faire des évaluations qui sont basées entre autres sur la satisfaction des acteurs. Donc, tout cela s'alimente, je commence par une bonne évaluation de mes programmes, je poursuis avec des ajustements sur les programmes et ensuite je termine par une budgétisation en fonction de ce que désirent les populations.

En fin de mission, vos impressions

Je suis enchanté de voir le dynamisme que les Togolais présentent au monde

Propos recueillis par Elyas PADABADI

UNIVERSITÉ DE LOMÉ / ANNÉE 2014 - 2015

La préinscription en ligne a déjà commencé

Pour la rentrée scolaire prochaine à l'Université de Lomé (UL), la préinscription en ligne a commencé le mercredi 20 août dernier sur le site de la direction des affaires académiques et de la scolarité (DAAS), www.daas.univ-lome.tg. Le ton a été donné par un communiqué signé de la présidence de l'UL. D'après le communiqué, les bacheliers désireux de s'inscrire sont invités à assister à des séances d'information sur les conditions d'accès aux différents parcours et les modalités d'inscription les 09, 16 et 23 septembre prochains à partir de 9h à l'amphi 1500 au Campus nord. Une première séance s'est déjà déroulée le 19 août dernier et a vu la participation de milliers d'étudiants. **Faki**

Le malheureux Pascal de nouveau en prison, Bertin non extradé au Togo, Prigent libre comme l'air en France

Après Agba Bertin, la prison civile de Tsévié loge depuis hier un illustre détenu, présumé coupable dans l'affaire dite d'escroquerie internationale. Il s'agit de l'ancien ministre de l'Administration Territoriale, Pascal Akoussoulou Bodjona. Cette affaire, qui circule dans tous les étages de l'appareil judiciaire (tribunal de première instance - cour d'appel - cour suprême) est loin de boucler ses épisodes tonitruants. Pascal comparait hier devant le juge du 4ème cabinet d'instruction au tribunal de première instance de

informations sur sa nouvelle résidence. Du statut de témoin, Pascal est passé au rang d'inculpé dans cette affaire qui établit que 25 milliards ont été soutirés à l'émirati Abass Al Youssef. Outre l'ancien ministre, Agba Bertin et le français Loïk Le Floch Prigent sont poursuivis par la justice togolaise. Ces derniers jouissent d'une liberté provisoire qu'ils gèrent chacun à sa façon pour ne plus avoir l'opportunité d'affronter les juges togolais. Agba s'était échappé du Togo, aux dernières nouvelles, il est dans les mains de la police grecque. La



Pascal Bodjona

Lomé, quelques jours après le rejet du pourvoi en cassation formé par son conseil, lequel jugeait pourtant incompetent le magistrat du jour « Ce matin, à 8 heures 53, nous avons déposé notre requête d'incompétence du juge d'instruction de connaître à nouveau de cette affaire. La seule chose qu'il lui reste à faire est de renvoyer le dossier au procureur général qui doit à son tour le soumettre à l'appréciation de la chambre d'accusation de la cour d'appel pour annulation purement et simplement » a déclaré Me Dovi Ahlonko, l'un des nombreux avocats du malheureux Pascal. C'est en toute impuissance que ses fans et soutiens ont assisté à sa cueillette par la gendarmerie après quelques heures de discussion avec le juge, avant d'apprendre plus tard les

demande d'extradition formulée par le Togo n'a pu porter ses fruits jusqu'alors. Quant à Prigent, l'homme jouit à fond de sa liberté provisoire sur ses terres natales, et en profite pour narguer régulièrement le pouvoir Togolais. Pascal sera-t-il seul à payer tout le mauvais prix des actes qui fondent la poursuite? Peut-être. D'aucuns croient fermement que cette affaire ne livre pas tous ses secrets. Le peu connu ne serait que la face visible de l'iceberg. Quant aux dessous, peut-être qu'il faut s'appeler Pascal Bodjona ou Agba Bertin pour mieux en dire. L'opinion, malheureusement, ne peut porter son jugement que sur des faits avérés. A cette allure, Pascal aura du mal à créer sa propre hutte. Mais ça, c'est une autre histoire. Affaire à suivre donc... Y.G

Elections présidentielles 2015 au Togo. Quelles sont vos impressions par rapport à la préparation des différents camps ? Quel est votre avis sur l'issue du scrutin ?

L. T. Noëlle (60 ans – Directrice de Société) : Je n'ai aucun avis à donner parce que cela ne me regarde pas. Je suis témoin de Jéhovah !

Faya Gnidou (Retraité – Militaire) : Cette fois-ci on n'aura pas besoin de les bastonner parce qu'ils sont plus divisés que jamais. Le petit va gagner.

Tom Abalo (29 ans – Zémidjan) : Le pouvoir va s'arranger pour tripatouiller les élections. On les connaît. On sait tous qui va gagner. Mais ce ne sera pas le vrai résultat.

Abalo L. Potchona (35 ans – Fonctionnaire) : L'opposition est comme d'habitude divisée ce qui ne fait qu'arranger le pouvoir en place. Sur l'issue du scrutin je ne vois rien de favorable pour l'opposition.

Komlan SEWA (21 ans – Gérant de boutique) : Le déroulement des élections se passe normalement. Le président Faure va remporter les élections proprement mais l'opposition va contester. Il y aura un peu de trouble et puis tout le monde va se calmer.

GBYOU Désiré (Trentenaire – Propriétaire de boutique) : Je ne suis pas opposant mais je veux l'alternance. Malheureusement avec la division de l'opposition l'alternance est une illusion. Le président Faure va encore rester au pouvoir.

Georges Kao (32 ans – Chômeur) : Il paraît que la CENI a commencé à truquer les kits. En tout cas les dés sont déjà pipés.

Jérôme Kwasi (19 ans – Elève) : Je ne sais pas comment s'organisent les élections mais je sais que l'opposition va perdre comme d'habitude.

Boro (26 ans – Etudiant) : Le système RPT/UNIR est déjà en campagne de proximité avec des associations bien structurées. C'est une véritable machine. L'opposition qui se cherche encore n'a aucune chance.

Flavien Tablissi (41 ans – Informaticien) : Ce qui a été c'est ce qui sera. Ce qui s'est fait c'est ce qui se fera. Rien de nouveau sous le soleil ! Le pouvoir va gagner les élections et l'opposition va contester, marcher et crier mais cela ne va rien changer.

AUGMENTATION DES SALAIRES DES FONCTIONNAIRES LA STT NE FLECHIT PAS ET SOLLICITE L'ADHESION POPULAIRE

La Synergie des travailleurs du Togo était en assemblée générale le jeudi dernier à Lomé. La base était fortement mobilisée autour de la coordination pour une fois encore envoyer un message fort au gouvernement qui se hâte lentement dans la satisfaction de leurs revendications. La STT se dit "découragée" des promesses du gouvernement et se propose d'enclencher dans un proche futur des actions d'envergure pour se faire mieux entendre « si rien n'est fait dans les prochains jours ». << Depuis notre accord d'octobre dernier, le gouvernement stagne sur les 20 et 30 mille de la plateforme de 2013 » a expliqué, mécontent, le porte-parole Gilbert Tsolenyanu. L'assemblée générale a donc servi de cadre pour informer la base sur les démarches à engager pour une pression qui amène les autorités compétentes à prendre en compte la plateforme revendicative STT avant la fin 2014. La STT estime que l'émergence du Togo que vise la politique vision 2030 serait une utopie si les actions ne promeuvent pas l'émergence d'une classe moyenne. « Tant qu'on ne donnera



Dernière AG: Nadou Lawson devant les siens

pas aux fonctionnaires les moyens d'améliorer leur pouvoir d'achat, on ne peut pas espérer l'émergence qu'envisage la vision 2030 », a martelé Gilbert Tsolenyanu. Pour arriver à leurs fins, les responsables de la Synergie sollicitent une adhésion populaire à leur combat et ont réitéré leur demande de collecte de fonds au niveau des travailleurs de tous les secteurs et de toutes les bonnes

volontés. Des numéros de téléphone pour des transferts monétaires électroniques, et le numéro du compte bancaire STT ont été rendus publics pour la cause. Bénéficiant du soutien des forces de l'ordre, des agents de la douane et de la Compagnie Energie Electrique du Togo (CEET), les responsables de la Synergie se disent très confiants quant à l'issue de la lutte.

Slim

SOMMET USA-AFRIQUE / GOUVERNANCE ET MODIFICATION DES CONSTITUTIONS

Blaise Compaoré se moque de Barack Obama

◆ Les réponses d'un monarque à un démocrate

Le pouvoir politique et sa gestion en Afrique, rien à voir avec la politique d'outre-Atlantique et ses exigences. C'est ce qu'a tenté de faire comprendre au monde entier Blaise Compaoré, président du Burkina-Faso, en plein sommet de Washington qui a réuni les 5 et 6 Août derniers une quarantaine de chefs d'Etat africains autour de Barack Obama.

Dans la suite logique de son discours d'Accra, le président américain Barack Obama s'inscrit en faux contre les révisions constitutionnelles pour des gains personnels ou politiques. Il l'a martelé aux tympans de ses homologues africains qu'il a eu l'honneur de recevoir récemment, rappelant que le continent n'a pas besoin d'hommes forts, mais d'institutions fortes. Se sentant morveux, l'homme fort du Faso est monté au créneau pour se moucher, en fustigeant la perception d'Obama de la gestion du pouvoir en Afrique. Son parti, le Congrès pour la démocratie et le progrès (CDP), est en pleine campagne pour faire sauter le verrou de l'article 37 de la Constitution, qui l'empêche de se présenter lors des élections présidentielles l'an prochain. Tout est mis en œuvre pour obtenir la tenue d'un référendum dont on peut aisément imaginer les résultats si le parti au pouvoir arrivait à relever le pari de son organisation. Invité sur RFI, Blaise trouve que ce qui se passe actuellement au Burkina est « un processus politique qui relève de la démocratie », misant sur le référendum qui est « un instrument pour départager les citoyens ». Quant aux violences et débordements que la question peut générer, il dit assumer « toutes les responsabilités » en tant que président du pays.

« Lorsque des dirigeants s'éternisent au pouvoir, ils empêchent du sang nouveau de s'exprimer, ils empêchent le renouvellement et le risque c'est qu'à la longue, les gens œuvrent plus pour durer que pour le bien de leur peuple », expliquait Obama dans son discours politique au sommet de Washington. Blaise le renvoie rapidement glaner des prunes dans son monde à lui, en lui répondant sèchement: « Barack Obama nous parle de l'histoire de l'Amérique. Nous, nous avons notre histoire du Burkina. L'histoire de chaque pays africain, c'est différent... Je crois qu'on peut écouter, ça et là, les expériences d'Amérique, d'Europe, d'Afrique ou d'Asie... Mais rien ne vaut l'expérience de chaque peuple. Il n'y a pas d'expérience unique à partager pour le monde. Parce qu'il y a des pays où bien sûr ces transitions qu'on souhaite sont allées très vite – tous les cinq ans, tous les dix ans – mais il y a certainement plus de pagaille. Deux perceptions différentes du pouvoir politique, celle d'un monarque africain, et d'un démocrate civilisé des temps modernes.



BLAISE

Lire un extrait de l'interview de Blaise Compaoré accordée à Nicolas Champeaux de RFI

Votre parti, le Congrès pour la démocratie et le progrès (CDP), bat campagne pour faire sauter l'article 37 de la Constitution, qui vous empêche de vous représenter en 2015. A ce jour, vous ne vous êtes pas désolidarisé de cette démarche. Est-ce à dire que l'on peut s'attendre à un bulletin de vote Blaise Compaoré, l'an prochain ?

Blaise Compaoré : Je pense que ce qui se passe aujourd'hui au Burkina, c'est vraiment un processus politique qui relève de la démocratie. A savoir que, sur une question d'intérêt national, il y a des divisions sur les appréciations. Ce dont il faut se féliciter, c'est de voir que nous avons des milliers d'hommes, de femmes, dans un stade, qui demandent un référendum. Il y a ceux qui sont contre, mais il n'y a pas de violence. Ce sont des débats politiques tels qu'on en voit un peu partout à travers le monde. Donc, notre rôle c'est de trouver solution à cela. Et, bien sûr, nous n'avons pas exclu le référendum, qui est aussi un instrument pour départager les citoyens.

Vous dites : « Il n'y a pas de violence ». Néanmoins, le débat est très animé et il pourrait générer des débordements. Dans ce cas-là, vous seriez prêt à en assumer la responsabilité ?

Moi, j'assume toutes les responsabilités en tant que dirigeant de ce pays. Mais je sens que le débat a quand même connu une baisse d'intensité. Il n'y a pas de doute que si une consultation était faite sur cette question, il y aurait une confrontation plutôt républicaine que violente.

Le président américain dit : « Lorsque des dirigeants s'éternisent au pouvoir, ils empêchent du sang nouveau de s'exprimer, ils empêchent le renouvellement et le risque, c'est qu'à la longue, les gens œuvrent plus pour durer que pour le bien de leur peuple ».

Est-ce que vous êtes sensible à ses arguments ?

Barack Obama nous parle de l'histoire de l'Amérique. Nous, nous avons notre histoire du Burkina. L'histoire de chaque pays africain, c'est différent... Je crois qu'on peut écouter, ça et là, les expériences d'Amérique, d'Europe, d'Afrique ou d'Asie... Mais rien ne vaut l'expérience de chaque peuple. Il n'y a pas d'expérience unique à partager pour le monde. Parce qu'il y a des pays où bien sûr ces transitions qu'on souhaite sont allées très vite – tous les cinq ans, tous les dix ans – mais il y a certainement plus de pagaille. Il n'y a pas d'institution forte s'il n'y



a pas, bien sûr, d'homme fort. L'Amérique a dû traverser des épreuves. Je vois la ségrégation raciale, je vois l'esclavage... Pour la suppression de ces pratiques, il a fallu des hommes forts. Il n'y a pas, aussi, d'institutions fortes s'il n'y a pas une construction dans la durée. Je crois qu'on peut écouter, ça et là, les expériences d'Amérique, d'Europe, d'Afrique ou d'Asie... Mais rien ne vaut l'expérience de chaque peuple. Il n'y a pas d'expérience unique à partager pour le monde. Parce qu'il y a des pays où bien sûr ces transitions qu'on souhaite sont allées très vite – tous les cinq ans, tous les dix ans – mais il y a

certainement plus de pagaille. Donc, je pense que ce dont les peuples ont besoin aussi, c'est de la stabilité.

Tous ces arguments semblent indiquer que vous allez vous représenter en 2015.

Ce que je veux c'est que le peuple burkinabè soit libre de déterminer qui doit être son dirigeant pour les temps à venir.

Mais vous, est-ce que vous en avez l'envie ? Est-ce que vous êtes tenté ? L'envie vous gagne-t-elle ?

Il faut dire que 2015, ça reste quand même loin. J'ai des chantiers qui me préoccupent beaucoup plus que de parler de ces élections de 2015.

JOURNEE INTERNATIONALE DE SOLIDARITE AVEC LES DETENUS

Un grand concert le 7 septembre pour marquer l'événement

Il se célèbre chaque 10 août une journée internationale de solidarité avec les détenus. Le thème retenu pour l'édition de cette année est : « Ensemble, mobilisons-nous pour la santé des détenus ». Le Togo célèbre pour une seconde fois l'événement par un grand concert au palais des congrès de Lomé le 7 septembre à 14h 30 minutes. Les responsables de l'administration pénitentiaire l'ont annoncé le 10 août lors d'une conférence de presse tenue dans l'enceinte de la prison civile de Lomé. Pour M. IDRISOU Akibou, directeur de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion, dans de pareilles circonstances, il importe de faire le diagnostic de la situation pénitentiaire au Togo, une sorte d'autopsie qui relève les divers maux qui gangrèment l'univers carcéral, et trouver des solutions idoines. La surpopulation carcérale est la mère de tous les problèmes de nos prisons, avec son lot de conséquences, entre autres, la dégradation des conditions d'hygiène, l'alimentation insuffisante et inadaptée, l'intensification des maladies.



M. IDRISOU Akibou, Directeur de l'administration pénitentiaire, (au micro), expliquant le bien fondé de l'initiative aux journalistes

Construit pour une capacité de 666 prisonniers, la prison civile de Lomé accueille aujourd'hui plus de 2127 prisonniers, un monde devenu une jungle où les plus forts assujettissent les plus faibles. Exprimer notre solidarité avec les détenus s'avère donc urgent, ce qui explique le bien fondé du concert de septembre, une initiative qui est à sa deuxième et dont les retombées serviront à

l'achat de médicaments pharmaceutiques pour les détenus. Plusieurs artistes sont attendus à ce concert, entre autres, le roi King Mensah, le groupe Toofan, Coco de Kofi (l'initiateur du concept), Dela Delali, Abitor, Mirlinda, Gogoligo, avec en attraction, Mgr Nicodème Barrigah avec sa voix angélique et ses pas de danse féériques.

BROOHA Ani

BAROMETRE



A la hausse

KOFI YAMGNANE

Ancien secrétaire d'Etat français



Kofi Yamgnane a été élevé samedi dernier par la France au grade de commandeur de la Légion d'honneur. Il a été distingué par Marylise Lebranchu, ministre de la Décentralisation et de la Fonction publique. La cérémonie s'est

déroulée à la Mairie de Saint-Coulitz, une commune du Finistère dont il fut le Maire pendant 12 ans. Mme Lebranchu a reconnu Kofi Yamgnane comme un symbole de l'intégration à la française, grâce à son " subtil mélange de conviction, d'enthousiasme et d'ouverture à l'autre ". Originaire du Togo, Kofi Yamgnane a effectué l'essentiel de sa carrière en France. Les élus socialistes du Finistère ont

YAYI SANI

Il vient d'être nommé administrateur général de la Banque togolaise pour le commerce et l'industrie (BTCI), succédant ainsi à Etienne Bafaï, démis de ses fonctions quelques semaines plus tôt, probablement pour gestion désastreuse. M. Sani était jusqu'à sa nomination directeur de l'audit du Groupe Ecobank. Il aura pour mission d'assainir et de redresser l'établissement en passe d'être privatisé. La BTCI, créée en 1974, est dotée d'un capital de 1,7 milliards de Fcfa.



A la baisse

ME TCHASSONA TRAORE
ET BASSABI KAGBARA

Présidents des partis politiques MCD et PDP, membres de la Coalition Arc-en-ciel
La Coalition Arc-en-ciel, par un vote à la régulière, a désigné Me Dodji Apevon comme son candidat unique pour les élections présidentielles de 2015. Juste après, Bassabi Kagbara et Me Tchassona, fous de rage, montent au créneau pour fustiger cette désignation. Avec des arguments bidon. Un comportement peu élégant de politiciens qui n'a rien à voir avec la hauteur d'hommes politiques à la recherche du bien être des peuples.

TRUCS & ASTUCES

COMMENT CALCULER UN POURCENTAGE

Un pourcentage est une façon d'exprimer un nombre comme une fraction de cent, généralement en utilisant le signe %.

D'usage très fréquent dans le monde actuel puisqu'on le rencontre en statistique comme en économie, le pourcentage est une notion qui peut induire de nombreuses erreurs de raisonnement.

Prenons un exemple concret : Je dispose de 50 euros et je décide de dépenser 17 euros dans l'achat de légumes. Quel pourcentage représente cette dépense par rapport à mon budget initial ?

Solution : Rien de compliqué, il suffit de diviser les 17 euros par mon budget initial, soit : $17/50 = 0,34$. On multiplie ensuite ce résultat par 100 pour avoir un pourcentage : $0,34 \times 100 = 34\%$. Nous avons donc utilisé 34% de notre budget total. Prenons un deuxième exemple.

J'achète une voiture à 9000 euros après négociation avec le vendeur, je suis content car son prix initial était de 11000 euros. Mais quelle est le pourcentage de ma réduction ? Solution : On a donc eu une réduction de : $11000 - 9000 = 2000$ euros. $2000 / 11000 = 0,18 \times 100 = 18\%$. J'ai donc obtenu 18% de réduction

WEB NEWS

À 16 ANS, LA FILLE DE
BARACK OBAMA EST DÉJÀ
PLUS GRANDE QUE LUI !

Barack Obama va devoir se méfier à l'avenir lors de ses discours présidentiels en famille et utiliser un marchepied à l'image de Nicolas Sarkozy. Sa fille aînée Malia, 16 ans, risque de lui faire de l'ombre mais littéralement seulement... Les journalistes, qui suivent pas à pas le président des États-Unis, se sont récemment aperçus que la jeune fille avait dépassé son père par la taille, selon le site américain Mediatakeout.com. Longiligne, la future lycéenne doit désormais mesurer plus de 1,85 m soit la taille de son paternel. Barack Obama a dû esquisser un sourire en tombant sur ses dernières photos en compagnie de sa fille aînée.

Le président américain a vu grandir ses deux filles, dont Sasha la petite sœur de Malia, à la Maison Blanche. Depuis six ans, Barack et sa femme Michelle ont investi la maison présidentielle et le temps file à toute vitesse. Récemment, l'un des hommes les plus puissants de la planète avait concédé qu'il ne pouvait pas s'occuper des devoirs de sa progéniture. Il a sans doute posé des questions à Malia sur sa récente expérience sur le plateau de tournage de la série Extant avec Halle Berry. Elle a ainsi pu valider son stage de troisième et va désormais s'atteler à la conduite accompagnée pour obtenir son permis de conduire. L'aînée des Obama a bien grandi au point de devenir aujourd'hui l'une des teenagers les plus suivies sur la toile. Les ados s'arrachent ses habits de tous les jours qu'elle achète dans des magasins bon marché.

ILS ONT DIT



« La diplomatie togolaise a plus de matières depuis son retour sur la scène internationale. Le défi de paix et de sécurité, et la politique d'intégration sous-régionale sont des questions qui préoccupent le Chef de l'Etat. Mais pour répondre aux nouvelles données dans un contexte international en pleine mutation économique et au souci du bien-être des Togolais, il est nécessaire de donner une nouvelle orientation à notre diplomatie, qui désormais se définit en diplomatie économique » **Robert Dussey, Ministre des Affaires étrangères, dans un entretien accordé au Bimestriel togolais "Tendances"**



« Nous avons effectué des contrôles, l'Association Togolaise des Consommateurs (ATC) et la Direction de la Métrologie qui est un département du Ministre du Commerce, pour s'assurer des réalités de l'exactitude du poids des paquets de ciment sur le terrain. Nous retrouvons à des endroits que les poids ne sont pas respectés. Au lieu d'être 50kg, c'est plutôt 48kg ou même 47kg... C'est à l'Etat que revient le devoir régalié d'assainir ce milieu. L'ATC en tant qu'association n'a pas compétence à sanctionner. Elle se limite à la sensibilisation ». **Agouta Aladjou SG de l'ATC**



« C'est vrai, certains pourront ne pas y voir du concret. Mais, il faut être honnête pour reconnaître qu'à partir de 2009 et particulièrement durant les deux dernières années, un effort a été réalisé. Ne serait-ce qu'une visite dans la ville de Lomé pour s'en rendre compte. Pour moi, le bilan est positif ». **Ninsao GNOFAM, Ministre des Travaux publics et des Transports**

SANTÉ +

L'excès de sel
tuerait 1,65 millions
de personnes
chaque année

Une alimentation trop salée tuerait 1,65 millions de personnes par an, selon une étude scientifique américano-britannique.

L'excès de sel fait grimper la tension artérielle et augmente les morts prématurées par maladies cardiovasculaires, selon les résultats d'une étude publiée dans la revue médicale New England Journal of Medicine. Il serait responsable d'1,65 millions de décès annuels dans le monde.

Des chercheurs américains et britanniques ont réalisé une méta-analyse sur la consommation de sel et les risques sur la santé d'un excès de sodium dans l'alimentation. Ils ont étudié les données d'enquêtes sur la consommation de sel chez les adultes dans 66 pays dans le monde et estimé les effets de ces habitudes alimentaires sur les maladies cardiaques.

Les chercheurs ont estimé que la consommation journalière de sel était en moyenne de 3,95 grammes (de 2,18 grammes par jour en Afrique sub-saharienne jusqu'à 5,51 grammes en Asie centrale), alors que l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) recommande d'en consommer 2 grammes par jour. En effet, une consommation excessive de sel favorise l'hypertension, elle-même à l'origine de maladies cardiovasculaires. « Une alimentation trop salée augmente la tension artérielle, un facteur de risque pour les maladies cardio-vasculaires » rappelle le Dr. Mozaffarian du Département épidémiologie et nutrition de l'Harvard School of Public.

Des chiffres inquiétants

Les résultats de cette enquête révèlent qu'1,65 millions de décès annuels dus à des causes cardiovasculaires ont été attribués à une consommation de sodium au-dessus du niveau de référence. 61,9% de ces décès sont survenus chez les hommes et 38,1% chez les femmes. Ces morts représentaient près de 1 décès sur 10 dus à des maladies cardiovasculaires (9,5%). Quatre décès sur cinq (84,3%) ont eu lieu dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire (revenu national brut par habitant inférieur à 12 615 dollars par an). Et, 40,4% de ces morts ont été prématurées et sont survenues avant 70 ans.

« Si nous n'avons pas pu déterminer qu'une réduction de sel diminue les risques de maladies cardio-vasculaires, nous avons en revanche mis en exergue qu'une alimentation trop salée les augmentent » explique le Dr. Mozaffarian, un cardiologue et épidémiologiste co-auteur de l'étude. « Des programmes d'informations et des moyens politiques devraient être mis en place pour réduire la consommation de sel dans la majorité des pays dans le monde », conclut le chercheur.

LUCARNE SIPRITALITÉ

Épée à deux tranchants

IL avait dans Sa Main Droite sept étoiles. De Sa Bouche sortait une Épée aiguë à deux tranchants ; et Son Visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force, Apocalypse 1:16. La particularité d'un glaive à double tranchant, c'est de posséder des lames coupantes sur les deux côtés. C'est aussi le cas de LA PAROLE qui sort de La Bouche du SEIGNEUR pour trancher entre le bien et le mal, afin que l'Enfant de DIEU apprenne à vivre dans la sanctification qui mène à la vie éternelle.

Car LA PAROLE DE DIEU est VIVANTE et EFFICACE, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager l'âme et l'esprit, jointures et moelles ; ELLE juge les sentiments et les pensées du cœur, atteste Hébreux 4:12. Et ce, dans le but de mettre une séparation affective et effective du chrétien d'avec le monde et les choses qui sont dans le monde, exhorte 1 Jean 2:15. L'Épée à double tranchant est une arme spirituelle redoutable. C'est avec une épée à deux tranchants qu'Ehud libéra le peuple d'Israël qui était opprimé par Moab, atteste Juges 3:16. Et le pays fut en repos pendant vingt ans.

Mais lorsqu'on désobéit volontairement à LA PAROLE DE DIEU, CELLE-CI blesse telle une Épée à deux tranchants. Car LE SEIGNEUR châtie ceux qu'IL aime, dit Apocalypse 3:19. C'est pour cela que L'ÉTERNEL attaqua Moïse, et voulut le faire mourir à cause de la désobéissance au sujet de la circoncision, selon Exode 4:24.

C'est aussi le cas des Samaritains qui se livrèrent à l'idolâtrie sur une terre consacrée à L'ÉTERNEL DES ARMÉES. Des lions furent envoyés par L'ÉTERNEL contre les Samaritains installés en Israël, parce qu'ils pratiquaient l'idolâtrie dans ce pays, raconte la Bible dans 2 Rois 17:25.

C'est pour cela qu'il faut prendre garde à la façon de nous conduire devant Notre DIEU, car SA PAROLE qui sauve peut aussi blesser comme une Épée aiguë à deux tranchants.

SUPPOSE DETOURNEMENT DE FONDS A LA CSTT

Machination d'un complot pour destituer Sebastien Têvi ?

A l'initiative du bureau confédéral, la Confédération Syndicale des Travailleurs du Togo (CSTT) a tenu le 13 août dernier à son siège à Lomé son conseil syndical extraordinaire. C'était un rendez-vous très attendu qui visait à éclairer les syndicats de base sur les allégations de détournement de 47 millions de nos francs par le secrétaire général

de la presse depuis le 15 mai dernier ont provoqué une crise profonde qui place la CSTT au bord du gouffre. Tout le malaise est consécutif au recrutement d'une caissière et une mutation interne qui a changé de poste à cinq employés dont le comptable qui, de par son insubordination à ses employeurs, laissait planer les risques d'une catastrophe



Un militant surchauffé qu'on tente de ramener à la raison

de ladite association, Sébastien Ayikoué Têvi. Ces dernières allégations qui ont fait le chou gras

financière. Alertés, certains partenaires ont menacé même de couper leur coopération, ce qui



Vue partielle de la salle lors du Conseil

obligeait toutes les parties, pour sauver le bien commun, à laver le linge sale en famille. Et le conseil syndical était le cadre approprié. Les travaux se sont déroulés dans une ambiance très surchauffée. Des experts comptables commis pour faire la lumière sur les fonds prétendument détournés et les fonds décaissés à la régulière par la CSTT sur la période 2010 - 2013, ont fait le point de leurs travaux. On en retient le professionnalisme approximatif et la fantaisie cupide du comptable dans l'enregistrement des pièces comptables, ce qui explique, sur plusieurs mouvements financiers une dissemblance incroyable entre les pièces des pôles comptabilité

et trésorerie. Tenez, à la date du 27 octobre 2011, la comptabilité enregistre 2 fois 1.900.000 F CFA, 2 fois 1.300.000 F CFA, 2 fois 1.300.000 F CFA, soit 5.800.000 de plus que la trésorerie. A la date du 06 octobre 2011, la trésorerie sort plus de fonds que la comptabilité n'en enregistre, et le 10 août, alors que la trésorerie enregistrait 4000F CFA, la comptabilité opérait une sortie de 250.000 FCFA. Ces jeux d'écriture étaient légions et ont permis au comptable, l'accusateur de Sébastien Têvi, de fabriquer, ses allégations. Au finish, le montant réel décaissé par la CSTT sur la période contrôlée s'élève à 34.483.450 F CFA, pièces justificatives à l'appui, contrairement à 46.967.000 F CFA allégués par l'accusation.

Ces démonstrations, loin d'intéresser une poignée de représentants des centrales syndicales, ont convaincu une large majorité qui croit que l'accusation de détournement n'est qu'un montage, une machination d'un vaste complot visant la destitution du secrétaire



M. Sébastien Têvi, SG CSTT

général. Pour départager les deux factions, il y a lieu de pousser loin les actions pour établir la vérité définitive. Dans cette logique, le conseil a donné pouvoir à une commission spéciale pour écouter tous les protagonistes et faire toutes les investigations qui s'imposent. Au-delà de la mission de cette commission, Sébastien Têvi, fort convaincu de son innocence, croit que le comptable devrait justifier ses graves fautes professionnelles plus loin. « Ce n'est pas parce que le comptable va être écouté par une commission spéciale que ça s'arrête là. Il a opéré des vols, il a fait disparaître les chèquiers, il a fait volatiliser les pièces comptables, il a extirpé le disque dur de son ordinateur, il a même foutu l'ordinateur ». Faut-il le rappeler, la CSTT est créée en 1949 par des travailleurs d'obédience chrétienne. Dissoute par décret présidentiel en décembre 1972, elle a repris ses activités en 1991. A ce jour, elle est la plus grande centrale syndicale au Togo.

Y.G

Agbéyome, un rôle à jouer en 2015 ?

On aura tout vu avec l'opposition togolaise. Dans le cafouillage monstre orchestré par l'hypocrisie, l'incapacité, la cupidité et l'obsession du pouvoir des "politiciens" du Collectif Sauvons le Togo et ceux de la Coalition Arc-en-ciel, l'ancien premier ministre, Agbéyomé Kodjo, atone et inerte depuis un moment, resurgit et parle de « solutions innovantes » pour résoudre la crise politique togolaise.

De surcroît, - la prétention est passée par là -, il affirme que lesdites solutions émaneront de l'Organisation pour Bâtir dans l'Union un Togo Solidaire (OBUTS), sa hutte politique qu'il a créée après la déchéance de l'autre côté, et qui n'a jamais grandi. Très futé, compétent, expérimenté, rompu aux tâches de haute responsabilité, Agbéyomé Kodjo ne souffre pas de carrure, mais le charisme et la confiance du peuple, l'homme les a noyés, depuis qu'il était du camp des vainqueurs, à travers plusieurs déboires, abus de pouvoir et folies les plus extravagantes. Aujourd'hui, le président d'Obuts ressemblerait à une coquille vide qui ne dit pas son nom, mais pour bien de raisons,



il faut continuer par exister sur l'échiquier politique et entretenir un espoir, vain fût-il. Les faits politiques l'attestent, Kodjo n'a plus les couilles pour percer. Son passé lui forge une aura répulsive. L'homme est fatigué, dominé et affaibli par le leadership de Jean-Pierre Fabre et le diktat de l'ANC. Transfuge du parti au pouvoir, et présentant peu de gages de confiance, les autres acteurs de l'opposition se méfient beaucoup de sa personne. Trop sûr de sa personne et confiant en ses capacités, ayant été premier ministre, président de l'assemblée nationale, entre autres, Kodjo est

dans une dimension qui ne lui permet pas d'admettre un certain nombre de choses. Ce qui explique son divorce précoce avec Fabre et son CST. Aujourd'hui que le principe le plus partagé est la dynamique unitaire dans le camp de l'opposition, Kodjo semble condamné à composer avec les autres pour demeurer visible. Très tenté par la Coalition Arc-en-ciel, la crise y régnant depuis quelques jours est loin de doper sa motivation. De plus, la Coalition a déjà son candidat pour 2015, le président d'Obuts acceptera-t-il y aller pour jouer un rôle de porteur d'eau ? Visiblement, l'étau est très serré autour de Kodjo. Or, le dernier échec cuisant des législatives ne le tenterait pas à s'aventurer, à ses risques et périls, dans une aventure de candidat aux présidentielles prochaines. Mais Kodjo a des raisons de ne pas se hâter pour faire un choix, certain que ses collègues qui s'agitent sur le terrain pour l'heure le font sans foi, ni conviction. Pour être plus clair, l'ancien premier ministre Agbéyomé Kodjo n'aura aucun rôle à jouer en 2015.

Matelli

HOTEL DJIM
Kpalimé (TOGO)
(228) 24 41 04 14
(228) 90 79 89 45

Restauration
Chambres et Mini-suites Climatisées
Salles de Conférences Climatisées

ALDUS
INSTITUT DE FORMATION ET DE PERFECTIONNEMENT EN AUDIOVISUEL

- Montage virtuel
- Poste-production vidéo
- Laboratoire multimédia (DVD/CD)
- Authoring et Graphisme de DVD
- Duplication (DVD/CD)

1053, Rue 143 Bè-Bassadj
BP : 61 232 Lomé-Togo
Tél. : 22 22 65 89
Courriel : info@aldusms.com
www.aldusms.com

PRESIDENTIELLES 2015

Jean Luc Homawoo dénonce la politique commerciale des opposants et réitère son soutien à Faure Gnassingbe

L'homme est clair dans ses idées et ne s'embrouille guère, Faure Gnassingbe serait, à ses yeux, le candidat à suivre aux présidentielles prochaines. « Tous derrière Faure Gnassingbé en 2015 », est son mot d'ordre claironné la semaine dernière dans une émission en langue vernaculaire sur Kanal FM. Quelques semaines après sa fracassante déclaration : « Je vais soutenir la candidature de Faure Gnassingbé en 2015 avec toute la jeunesse togolaise », le délégué national de la jeunesse UFC, Jean Luc Homawoo, garde la même inspiration et la même lucidité. Il dénonce, avec véhémence, le caractère commercial de la lutte de certains opposants qui, à la veille des élections, se promènent pour racketter diaspora et Chefs d'Etats, retournent au pays, jettent quelques millions dans le parti, et empochent le gros de la

manne récoltée. Le peuple et les militants sont utilisés à des fins commerciales pour opérer la surenchère et booster l'intérêt personnel. Jean Luc Homawoo dit trop bien comprendre le jeu des "politiciens" de l'opposition qui ont toujours mis sous éteignoir l'intérêt de la nation pour promouvoir le bien-être de leur ventre. C'est pourquoi il compare son mentor Gilchrist Olympio à Jésus-Christ, pour ses immenses sacrifices pour le peuple Togolais. Il lui recommande d'ailleurs de renégocier "l'Accord des braves" qui a scellé le partenariat UFC-parti au pouvoir afin de préparer une communication claire pour les présidentielles prochaines. « Nous demeurons partenaire du pouvoir suite à l'accord de 2010 qui fait son bonhomme de chemin. Pensez-vous qu'en 2015, allons-nous rompre ce partenariat et commencer à critiquer les activités du



Jean Luc Homawoo

gouvernement à qui nous avons porté la caution ? » se demandait-il déjà dans une précédente livraison aux médias. Jean Luc Homawoo semble jouer franc jeu en disant haut ce que d'autres pensent bas. Quelle sera la position officielle de l'Union des forces de changement pour 2015, ça va se savoir, incessamment...

EDUCATION ET CULTURE DE L'EXCELLENCE

RDI prime 38 élèves de Kpimé Woumé

La centrale d'achats RDI-France continue d'assumer ses responsabilités sociales. Après le monde des entreprises, elle s'intéresse au secteur de l'éducation. Le samedi 09 Août dernier, l'équipe RDI était à Kpimé Woumé, localité située à une dizaine de kilomètres à l'ouest de Kpalimé. Dans les valises, des fournitures scolaires et autres dons.

Un soleil pas comme les autres s'est levé ce samedi sur le village de Kpimé Woumé. Très mobilisée, la population a envahi très tôt la grande place publique pour assister à la cérémonie de récompense de 22 élèves ayant décroché leurs certificats d'étude de premier degré avec brio et 16 autres excellents, mais reconnus orphelins et démunis. C'était en présence de TOGBUIAWAWUTU IV, chef du village, entouré pour la circonstance de ses notables. La démarche de RDI vise à promouvoir l'excellence en milieu scolaire tout en volant au secours des plus nécessiteux. Les prix étaient composés de paquets de cahiers, des ensembles géométrie, des sacs, des stylos et crayons de couleur. Le jeune NUNYAVA Komla Julien de l'école primaire catholique de Kpimé Woumé s'adjuge le prix d'Excellence RDI, un vélo tout terrain (VTT). Un mégaphone a été offert au chef du village pour le soutenir dans ses tâches de mobilisation et de sensibilisation. Une étrange liesse a envahi tout le village illuminé, des parents au comble de l'émotion n'ont pu retenir leurs larmes. « Cet événement marque le siècle dans notre canton Kpimé. Depuis les temps immémoriaux, pareil événement n'eût jamais lieu ici chez nous à Kpimé Woumé. C'est un grand honneur de l'accueillir. Le soleil du développement s'est levé sur Kpimé Woumé, et RDI constitue ses rayons », a indiqué Togbui Awawutu IV. Pour Eric Ametsipe, représentant RDI au Togo, la société vise, à travers ces



Les bénéficiaires, tout heureux, posant avec le chef AWAWUTU IX et le donateur

initiatives, la création d'un monde meilleur. Il a invité les enfants à cultiver l'excellence et à lutter contre la paresse et l'échec scolaire. Les bénéficiaires, à travers leur porte-parole Mlle Blandine Oke, ont remercié les donateurs et promis bon usage des fournitures et l'excellence à l'école. Tout en exprimant sa profonde gratitude aux donateurs pour le choix porté sur son village, Togbui Awawutu IV a exhorté le gouvernement à tenir compte de l'extrême précarité de sa localité dans les programmes de développement à la base. RDI est une centrale d'achat basée à

Montrouge en France à proximité de l'Aéroport Paris Orly, spécialisée dans le commerce international, la fourniture, depuis plus de 40 ans, d'équipements et matériels aux entreprises dans divers domaines, entre autres, Aéroport, Aéronautique, Hôtellerie, Ferroviaire, Automobile BTP/TP/Poids lourds, Hôpitaux (Laboratoires), Shipchandler, Informatique et Nouvelles Technologies, Téléphonie ((Réseau, Fixe, GSM simple et Dual-Sim), Solution logistique, Dual-Sim), Solution logistique, Produits d'entretien Avions. Elyas P.

L'Alliance pour la Promotion du Port de Lomé fête ses 20 ans



La famille portuaire, au lancement des activités du 20^{ème} anniversaire de l'A2PL

12 août 1994 - 12 août 2014, vingt ans déjà que l'association Alliance pour la Promotion du Port de Lomé (A2PL) s'active sur tous les fronts pour faire du port de Lomé un important outil de développement économique. A l'origine, plusieurs acteurs portuaires ont choisi de conjuguer leurs énergies pour mieux relever les défis qu'imposaient les mutations du secteur maritime et les besoins de compétitivité sur le plan sous régional et mondial. Deux décennies après, les acteurs sont fiers du chemin parcouru. Et l'anniversaire de porcelaine a été brillamment fêté, un riche programme concocté avec au menu une conférence-débat, un match de football... Une cérémonie de lancement des activités s'est tenue le 12 août à l'hôtel Sancta Maria à Lomé, présidée par M. Fatozoun, secrétaire général du ministère des travaux publics et des transports, avec à ses côtés Fogan Adegno, directeur général du Port de Lomé. Dressant le bilan, La secrétaire de l'A2PL, Mensah Adamounou, s'est montrée satisfaite: «c'est un bilan satisfaisant où d'intenses

missions de fidélisations se sont menées et qui ont permis une grande utilisation du corridor togolais par nos partenaires du Sahel.» M. Fatozoun, a appelé l'Alliance à poursuivre des actions collectives pour que le port de Lomé se hisse au premier rang dans le secteur maritime de la sous-région. Pour y arriver, le directeur général du Port invite les acteurs à agir sur tous les leviers. L'A2PL a pour entre autres missions, de réaliser la promotion du Port de Lomé, de contribuer activement à l'accroissement de son trafic, d'encourager la coopération entre les membres et défendre leurs intérêts. En 20 ans, elle a mené plusieurs actions, notamment, la mise en place d'une communication efficace et moderne, l'organisation régulière des missions promotionnelles dans les pays du Sahel, un vaste domaine de plus de 900 hectares, des conditions nautiques exceptionnelles, d'importants projets de développement : le 3^{ème} quai (Groupe Bolloré) et la Darse en construction.

Slm

JOURNEE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE

L'AMJP mise sur les jeunes pour la promotion de la paix

Pour la quinzième année consécutive, il a été célébré le 12 Août dernier la journée internationale de la jeunesse. Plusieurs activités ont marqué l'événement au Togo. L'Association les Messagers de la Jarre de Paix au Togo (AMJP) a saisi l'opportunité pour réaffirmer son engagement pour la promotion de la paix et de la non violence dans la cité. Au siège du Centre régional des Nations Unies pour la paix et le désarmement en Afrique (UNREC) à Lomé, les responsables de ladite association ont procédé à l'installation des membres jeunes dans leur fonction de promoteurs de paix dans la société. Les participants ont été entretenus sur le thème : « Jeunes, acteurs de désarmement, de paix et de développement ! ».

Selon M. Espoir FADU, président de l'AMJP, la manifestation vise la formation d'une jeunesse imbue des valeurs de paix, de démocratie

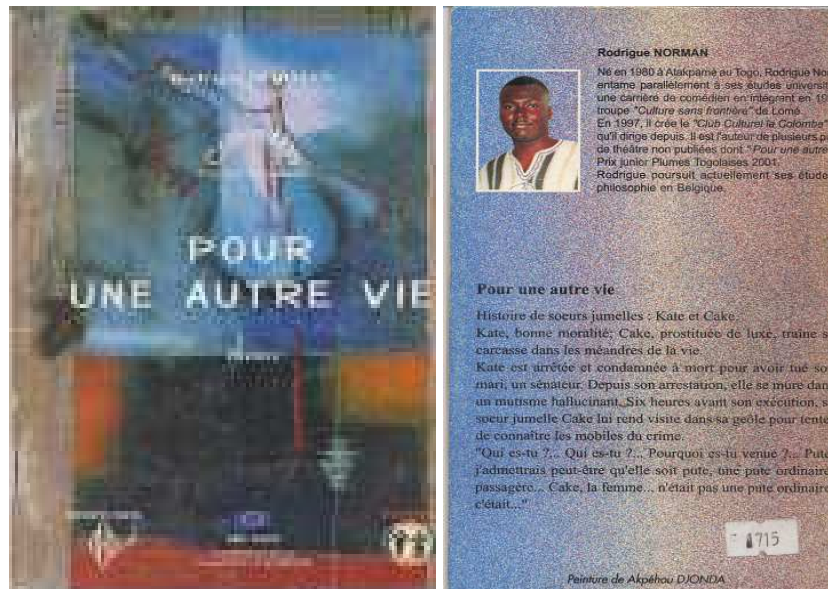
et de bonne gouvernance. « Les jeunes doivent prendre conscience du fait que l'édifice national ne peut se construire sans leur concours et qu'ils sont indispensables, voire incontournables dans le développement socio-économique et culturel », a-t-il ajouté. A travers chants et déclamation de poèmes, les jeunes de l'AJMP ont confirmé leur disponibilité à œuvrer pour le développement du Togo à travers la promotion de la paix pour une stabilité sociale. Des attestations ont été décernées aux Filles de la Jarre Messagère de Paix (FJMP) pour les encourager dans leurs efforts de sensibilisation sur le rôle de la jeune fille dans la promotion des valeurs de paix et de non violence à l'égard des femmes. Créée le 27 juin 2009 à partir du concept d'art et culture: «Jarre messagère de paix», l'AJMP est très active dans la promotion des valeurs de paix, de non violence et de citoyenneté responsable.

Ani

LITTERATURE TOGOLAISE

POUR UNE AUTRE VIE (Pièce de théâtre)

Pour une autre vie. Rodrigue NORMAN. Théâtre – 45 pages – Editions HAHO - 2002. 1^{er} Prix catégorie Junior, Plumes Togolaises, FESTHEF 2002. Librairie Bon Pasteur. Prix : 1750 Fcfa.



BIOGRAPHIE AUTEUR

Né en 1980 à Atakpamé au Togo, Rodrigue Yao NORMAN est comédien, metteur en scène et auteur dramaturge. Parallèlement à ses études secondaires puis universitaires, il intègre en 1994 la troupe « Culture sans frontière » de Lomé puis fonde en 1997 le « Club Culturel la Colombe » (la compagnie 3C). Depuis, il n'a cessé de produire des textes pour le théâtre et de collectionner les ovations et les prix avec notamment « Q'on s'aime ... ou qu'on se haïsse » (Prix Armand Brown 2001), « Pour une autre vie » (1^{er} Prix catégorie Junior, Plumes Togolaises, FESTHEF 2002), *Trans'ahéliennes* (2004), *Entre deux battements* (2004).

Rodrigue NORMAN réside aujourd'hui en Belgique avec sa famille tout en s'investissant dans divers projets au Togo.

RESUME DE L'ŒUVRE

Une pièce de théâtre en quatre 'virages' qui met en scène deux sœurs jumelles, personnages antinomiques, dans un long dialogue, au fond d'une prison. Kate, la prisonnière peu bavarde, une femme sérieuse, conformiste et de bonne moralité qui se retrouve en prison pour avoir tué son mari, le sénateur Luke Smithson et Cake, la jumelle prostituée de luxe qui interroge sa sœur à quelques heures de son exécution sur les mobiles du crime. Mais pourquoi diable Kate ne dit-elle pas qui est cette femme qu'elle a trouvée dans le lit de son mari ? Peut-être ne veut-elle plus se rappeler ce choc ? Peut-être aspire t-elle à une autre vie ? ... à renaître ailleurs. Une pièce de théâtre à lire en une trentaine de minutes au bout desquelles le lecteur découvrira avec stupeur la maîtresse de l'énigme. « ... Pute, j'admettrais peut-être qu'elle soit pute, une pute ordinaire, passagère ... Cake, la femme ... n'était pas une pute ordinaire. C'était ... »

EXTRAITS

Page 10 - « Cake, ta sœur jumelle. C'est avec moi que tu as cohabité dans le même ventre pendant des semaines et des mois, puis on en est sorties le même jour ... Avec un petit décalage horaire. Normal ! On était sur deux fuseaux horaires différents. »

Page 22 - « J'ignorais à l'époque que tout cela ne contribuait qu'à bâtir un palmarès bien garni pour le métier très concurrentiel qui sera mien plus tard : Pute de classe internationale, carte de visite à l'appui, recommandable à tous les assauts mondiaux. »

Page 31 - « Je m'engage dans le couloir d'où je vois un faisceau de lumière provenir de notre chambre commune ; ce qui veut dire que mon mari ne dort pas encore, impossible qu'il dorme dans la lumière. Que fait-il éveillé à cette heure-ci ? M'a-t-il entendu rentrer ? Ces questions dans la tête, je me retrouve au seuil de la chambre où des murmures et des cris viennent m'accueillir. Quand je dis cris, en fait c'est mal choisir mon mot ; c'est des ahanements trahissant deux corps en ébats amoureux. Je sens que mes pieds ne pourront plus me supporter longtemps. Néanmoins, je risque un œil à travers l'entrebâillement de la porte. Ce qui m'apparaît alors comme vision n'est pas l'œuvre hallucinatoire d'une quelconque débordante imagination. Je jure que meilleure compagnie que celle en laquelle est mon mari, aucune revue érotique n'en fait. Je chancelle presque en voyant le visage de la femme. La table de chevet était déplacée, ils s'en étaient servi pour improviser une petite fête ... Je me laisse aller contre le mur, me laisse choir sur les talons où je reste une dizaine de minutes à pleurer. »

ENTRETIEN AVEC L'AUTEUR

«Je pense qu'on a toujours trop tôt fait de parler d'une émergence d'une littérature togolaise»

Informé du traitement de son ouvrage par la cellule Litterature de la Symphonie, Rodrigue Norman a voulu nous dire un peu plus, entre autres, sur sa personne, son parcours, ses projets littéraires futurs. Il porte son regard sur le théâtre et la littérature togolaise, avant de prodiguer d'utiles conseils aux jeunes passionnés d'art.

La Symphonie : Afin que nous puissions mieux vous connaître, Rodrigue Norman, pourriez-vous nous présenter votre parcours.

Rodrigue Norman : Je suis un vieil homme de 34 ans, pétri d'un certain nombre d'expériences et de compétences dont les plus connues ont été dans le théâtre, notamment l'écriture (mes pièces publiées et créées), la mise en scène (quelques mises en scène plus ou moins sous les projecteurs médiatiques) et l'enseignement du théâtre (mes ateliers de théâtre et mon ancienne école de théâtre - STAL). Mon engagement dans le théâtre s'est opéré lorsque j'avais 14 ans par le truchement d'une troupe de théâtre amateur à Lomé, Culture Sans Frontière avec laquelle j'ai fait mes premières armes avant de fonder au détour de l'année 1997 ma propre compagnie, les 3C avec des camarades du Lycée de Tokoin. Compagnie qui s'est professionnalisée au fil des années et qui a connu des fortunes diverses avec différents prix et distinctions sur le plan national mais aussi continental et au-delà. La compagnie connaît une période de veille depuis 2009, année qui correspond également à ma propre mise à l'écart du monde artistique professionnel où je n'ai pas fait que des figurations et que je continue néanmoins à côtoyer quotidiennement sur d'autres plans. Plus clairement, disons-le ainsi, après quinze ans de profond engagement dans le théâtre, engagement marqué par beaucoup de joie intense et de bonheur, mais aussi de sacrifice et de renoncement, le moment était venu pour moi d'appréhender le présent et d'envisager l'avenir avec une dose de durabilité dans les choses. N'oublions pas le contexte particulier des arts en Afrique, contexte dont je ne me suis pas mal accommodé pendant des années. Et en parlant de contexte, je ne peux pas ne pas observer en ce qui concerne le Togo, que la mise en place effective du fonds d'aide à la culture en 2013 (et pas avant), devra dans les années à venir contribuer à son amélioration sensible à

condition que l'Etat, les artistes et les acteurs culturels définissent courageusement les priorités du pays en matière artistique et culturelle. Aujourd'hui, je vis en Belgique tout en menant divers projets à caractère durable au Togo et en approfondissant mes connaissances en matière de théâtre à travers un master en arts du spectacle que je prépare dans le cadre de l'Université Libre de Bruxelles.

Comment est née votre passion pour le théâtre ?

Rodrigue Norman : Les raisons qui poussent les hommes et les femmes à s'engager dans un art sont aussi multiples et différentes les unes des autres. Et essayer de les identifier n'est pas une entreprise futile ni superflue d'autant qu'elles déterminent, à moins d'un accident, le reste du parcours. Cela permet aussi de comprendre que les artistes sont aussi et avant tout des humains. Ma passion pour le théâtre est née d'un auto-diagnostic précoce. A 12 ans, je me trouvais socialement timide et renfermé, ce qui m'horripilait particulièrement d'autant qu'à cette période déjà j'ambitionnais de présider à la destinée de mon pays. Le théâtre devait m'aider à guérir de ce que je considérais comme une maladie. En serais-je jamais guéri ? En tout cas, au-delà de ce que j'ai pu raconter à moi-même et à d'autres, le théâtre n'était pas à la base une fin pour moi. En venir à le reconnaître, cela évite souvent quelques détours inutiles.

Combien de pièces et d'écrits compte votre répertoire personnel ?

Je ne les compte pas. Au lot de la vingtaine de pièces que j'ai commencées et terminées, il en existe des moins bonnes et des «pas réussies du tout». Celles-là, dois-je les considérer comme des pièces de théâtre ? En tout cas, je les cache. Mais heureusement elles sont moins nombreuses. La Symphonie : Quels sont les sujets qui vous inspirent ? Rodrigue Norman : En quinze ans d'engagement dans le théâtre, j'ai essayé de partager avec les spectateurs (et non des lecteurs) certaines découvertes que je crois avoir



faites à propos de la vie, même si je sais n'être pas le premier. Ma certitude était que le fait que c'est moi qui décide de faire découvrir ces aspects de la vie aux autres, cela devait être forcément original, ne serait-ce que dans la façon de les dévoiler: la langue par exemple et, à l'intérieur de la langue, les mots choisis, les matériaux que j'utiliserai plus tard sur le plateau puisqu'il s'agit du théâtre, un art par excellence, vivant. Ces choses de la vie que j'essaie de faire découvrir ne sont pas forcément des thèmes, mais des fascinations, des impressions, des réflexions, des histoires entendues ou vécues, des expériences... Mais je comprends que volontairement ou involontairement des thèmes se forment. A mes débuts, j'étais plus préoccupé par comment raconter des histoires intelligibles et à suspens en français. Aussi ai-je été intéressé par des mécanismes de langage propres aux cours de justice (plaidoiries, réquisitoires, témoignages), récits romanesques à suspens. Des thèmes manichéens comme l'effondrement des valeurs, l'injustice, la nuisance des dictatures sous les tropiques jalonnent cette époque. Puis, est venue l'époque de l'usage de la langue pour exprimer le mal de vivre de la jeunesse, en particulier la jeunesse africaine, à travers l'amour, la passion, le désir d'ailleurs, le voyage, l'immigration, le retour au bercail, sans moralisme.

Quels sont vos futurs projets littéraires ?

Votre question me permet de préciser que dans mon parcours, j'ai très peu abordé le théâtre sous un angle littéraire. L'édition de quelques-unes de mes pièces a été un

Suite à la P.10

LITTÉRATURE TOGOLAISE

«Je pense qu'on a toujours trop tôt fait de parler d'une émergence d'une littérature togolaise»

Suite de la P. 9

accident, heureux, je le reconnais. J'ai souvent écrit dans la perspective d'une écriture finale sur le plateau. Mon écriture est donc plus performative que littéraire même si les mots ont une grande importance pour moi. C'est d'ailleurs depuis toujours un malentendu entre les éditeurs, les comités de lecture et moi. Ma mise à l'écart du monde professionnel artistique a permis de mettre un terme à ce quiproquo qui devenait agaçant aussi bien pour les éditeurs et moi-même. Donc, je n'ai pas de projets littéraires en ce moment. Je réponds en tant que dramaturge à des projets de spectacle qui me veulent comme collaborateur. C'est ainsi que dans le cadre d'un projet de création de ma pièce *Trans'ahéliennes* (publiée aux éditions Lansman en 2004) prévue pour 2015, par la compagnie togolaise Carrefour dans une mise en scène du belge Olivier Coyette, je vais travailler à la réécriture de cette pièce durant le mois de novembre 2014.

Quel(s) conseil(s) donneriez-vous aux jeunes qui voudraient

faire carrière dans le théâtre ?

Je pense qu'une chose est d'être artiste de théâtre, une autre est d'en être professionnel. Et l'une ne vaut pas plus que l'autre. L'idéal est de parvenir à être les deux à la fois. Si le premier terme désigne quiconque s'adonne régulièrement à une activité relevant de l'art, le deuxième suppose qu'on en a fait son activité principale et qu'on en tire des revenus substantiels qui permettent de vivre. Or pouvoir vivre de l'art ou du théâtre résulte d'un certain succès dans cette activité. Au même moment, quiconque explore les méandres de l'art depuis plusieurs années, saurait que le succès dans ce domaine tient à trois éléments essentiels: le talent, le travail et la chance. Il est évident qu'il est difficile de réunir les trois éléments. Personnellement, je pense que, même les deux premiers réunis, et sans le troisième, on peut difficilement parler de carrière en art. Et ce n'est pas bien grave ! C'est déjà pas mal d'être « artiste ». Autrement dit, pour répondre à votre question, il faut

expliquer aux jeunes qu'on peut décider d'être artiste parce qu'on a le talent et qu'on est déterminé dans le travail et dans tout ce qu'il faut entreprendre pour aiguïser ce talent et en avoir la maîtrise, mais seule la vie décide pour nous si on en devient professionnel ou pas et cela n'a rien de défaitiste. Bien au contraire ! Bref, si conseils je dois donner, je dirai aux jeunes de travailler à être artiste d'abord en prenant soin de leur talent et en tentant de le développer plutôt que de s'occuper de carrière, la vie s'en chargera. Mais les choses se passent souvent autrement parce qu'il y a quelques arbres qui cachent la forêt. Il n'y a pas à choisir de parler soit des arbres soit de la forêt, il faut parler aux jeunes des deux choses qui existent (je peux en témoigner) : les arbres et la forêt. Après, le jeune opère son choix. C'est ce que j'ai fait à travers l'école du Studio Théâtre d'Art de Lomé, l'école de théâtre que nous avons créée à Lomé en 2006.

La dernière décennie a vu une floraison d'œuvres littéraires écrites par des togolais. Croyez-

vous à l'émergence d'une Littérature Togolaise ?

Je pense qu'on a toujours trop tôt fait de parler d'une émergence d'une littérature togolaise comme si la simple prononciation de ce mot «émergence» peut faire en sorte que la chose soit une réalité. Trop d'incantation donc! Avant de parler d'émergence, il faut d'abord se référer au «standard». Quel est le standard (nombre de publication, de vente de livres, de lecteurs pour chaque livre qui sort...) au niveau africain et mondial ? Il ne saurait y avoir d'émergence sans comparaison. Soyons donc modestes et disons qu'il y a enfin une production littéraire togolaise. La chose dépend moins des écrivains eux-mêmes que des maisons d'édition qui ont vu le jour dans le pays ces dernières années. Plus elles sont nombreuses et prennent des risques, plus une littérature togolaise a de la chance d'émerger un jour. Pour l'instant qu'elle tente d'abord d'exister pour espérer un jour émerger. C'est le lieu de ne pas taire les lourds défis auxquels

doivent faire face les maisons d'édition togolaises, à savoir la mise en place de comités de lecture qui fassent un travail rigoureux de sélection, une appropriation professionnelle des techniques d'impression ainsi qu'une mise en place d'un circuit actif de diffusion nationale et internationale du livre. Cette recommandation est aussi valable pour l'industrie de l'art et du spectacle vivant, en l'occurrence le théâtre et la danse. Je suis certain que tous les acteurs sont conscients de ces défis et ne manquent que de moyens venant de l'Etat togolais et des mécènes pour les relever.

Un dernier mot à l'attention de nos lecteurs ?

Chaque individu devrait se battre pour avoir sa destinée entre les mains avant d'être rappelé par son créateur, les nations africaines encore plus à cause de l'histoire. Notre pays, le Togo, a trop traîné en la matière. Il est encore temps d'amorcer quelque chose.

Propos recueillis par B. KOGOE

JARDIN DES POETES

3 POEMES INEDITS DE JOSEPH KOKOU KOFFIGHO

BAL DES MOTS

EN AVANT

C'est normal que fourmille
Çà et là en famille
Des querelles venues
D'espérances déçues
Mais la crise qui traîne
Entraîne une gangrène
Mais quand on la résout
Ça fait comme un bisou...

On oublie les offenses
On retrouve confiance
Et avec la confiance
Toute l'équipe avance

La vie comme le foot
Se gagne par des shoots
Un excellent gardien
Qui n'aura peur de rien
Avec une défense
Et un milieu intenses
Le bon flair des passeurs
L'adresse des tireurs

Quand le temps est compté
Que l'équipe est menée
Seuls de bons tirs cadrés
La feront triompher

Joseph Kokou Koffigho
Poème inédit
Lomé le 17 août 2014

RACINES PROFONDES

Tout autour on ne voit qu'une étendue de dunes
Balayée par les vents depuis la nuit des temps;
Des vents de poussière séchée par l'harmattan
Qui siffle à l'oreille comme un oiseau nocturne.
En certaines saisons tout semble plutôt calme;
Des leurres s'agitent cependant, mais bien loin,
Trompant les voyageurs sauf bien sûr les bédouins;...

Aucune herbe ne pousse à cet endroit sans âme.
Un arbre aux feuillages verts vit depuis trois siècles
Ici, loin des oasis rares dans la région;
Comment cette essence a survécu aux saisons,
Nourrie par la rosée et la fiente des aigles?
Sa seule présence pour les caravaniers,
Balisait leur chemin dans ce Sahel immense;
Et pour les pèlerins, il offrait une chance
De trouver une ombre qui permet de prier.
Mais un jour se produit tel un coup de tonnerre
Un curieux accident dû à des vacanciers;
Comble de misère, leur car a percuté
L'arbre tricentenaire le projetant à terre.
Allez donc comprendre pourquoi les estivants
N'ont pas pu contourner cet arbre sans palabre,
Qu'ils ont cogné très fort, aux yeux et à la barbe
Des lézards effrayés sur les sables mouvants.
Cet arbre a intrigué le Niger et l'Afrique:
Des examens d'experts ont sondé ses racines
Et vu qu'elles plongeaient jusqu'au cœur des bassines

Les plus profondes de la nappe phréatique.
Les hommes se doivent de souvent méditer
Les leçons qu'enseigne l'arbuste centenaire;
Il a profondément enfoncé dans la terre
L'une des racines bien avant de monter.
C'est ainsi qu'en hiver aussi bien qu'en été,
L'Arbre du Ténéré ne craint pas les manœuvres
Du temps infidèle qui dans ses basses œuvres
Précipite la fin de ce qui est créé.
Un bémol cependant remet tout à l'endroit;
L'homme peut se cacher au fin fond d'un désert,
Où dans les montagnes et vallées aux bois verts
La mort un jour l'attend..., comme un cheval de Troie.

Joseph Kokou Koffigho
Poème inédit
Lomé le 14 août 2014

AUX NATIFS DE DIMANCHE

Un coucou aux Kossi, Akos, Akossiwa,
Votre jour rayonne d'une flamme divine
Aux effets sur le cœur comme une mescaline...
Qui donnerait l'ivresse au chant d'Alleluia.
Je voudrais commenter le vrai sens de ce jour;
Mais remonter le temps requiert une machine
Pas encore inventée par les savants de Chine,
D'Europe ni d'ailleurs. La bible est le recours.
Oui, le septième jour Yahvé se reposa;
Il nous invite ainsi à lever vers le ciel
Nos regards pour jouir de sa face éternelle
Où l'on voit les anges chanter Alleluia!
Des hommes et des femmes ont rêvé de ce jour,
Mais mille fois hélas, ils ont quitté la terre
Durant la semaine, quelques uns par les airs,
Quelques autres, au sol, cherchant en vain secours.
Vous avez travaillé par vos mains, par vos têtes;
Dimanche vous convie d'entrer dans le repos
Du Maître des moissons qui vous fait le cadeau
De contempler sa vue en ce jour de fête.
Il nous donne la foi quand nous sommes à plat;
Il nous donne la joie depuis notre naissance;
Au Maître des moissons, gloire et reconnaissance;
Allons dans sa maison chanter Alleluia.
Joseph Kokou Koffigho
Poème inédit
Lomé le 27 juillet 2014

QUIZZ LITTÉRATURE TOGOLAISE

Faites correspondre chaque œuvre à son auteur. Réponse par courriel à l'adresse suivante : symphonie2012@outlook.com. Les cinq premières bonnes réponses reçoivent un prix décerné par un acteur emblématique de la littérature togolaise.

Rita Mensah-Amendah	Le bonheur à l'arraché
Ayayi Apédo-Amah	Un hôpital des morts
Richard Alem	La fête des masques
Rodrigue Norman	En quête d'équilibre
Kossi Sénam	La passion des éperviers
Sami Tchak	La démeninge
Robert Dussey	Les germes étouffés
Patricia Siliadin	Journal d'une année pourrie
Daniel Lawson-Body	Esclaves
Julien Guénou	L'abomination de la désolation
Julien Atsou	Pour une autre vie
Gerry Taama	Etrange Héritage
Gad Ami	La victime
Eso-Wéde Agba	Une comédie sous les tropiques
Kangni Alem	Un continent à la mer
Edem Kodjo	De cœur en cœur
Victor Aladjji	Au commencement était le glaive
Joseph K. Koffigho	Faits divers et d'espoir
Steve Bodjona	Akossiwa, mon amour
Yves Emmanuel Dogbé	Chroniques de la caserne

Expressions
« Peigher la girafe »

SIGNIFICATION
Faire un travail inutile et très long, ne rien faire d'efficace.

« Recevoir une avinée »

SIGNIFICATION
Recevoir une correction.
Se faire battre, frapper.

Citations

On peut toujours faire quelque chose de ce qu'on a fait de nous
Jean-Paul Sartre
L'homme a tellement besoin d'un maître qu'il accepte parfois un tyran

Augusta Amiel-Lapeyre

Leçons

«Nous avons séjourné sans aucuns frais chez Cajuns francophone, en Louisiane!»

Erreur très fréquente: la mise au singulier d'aucun dans la locution "aucuns frais". Pourtant, le pluriel est une évidence: au sens de «dépenses», le mot frais est EXCLUSIVEMENT un pluriel. Personne ne dit: «J'ai un gros frais pendant les vacances 'durant le week-end, ces derniers mois...)', mais: «J'ai eu de gros frais, avec cette maison...». Adjectif indéfini, aucuns doit s'accorder, et être au pluriel. Idem avec d'autres termes figés au pluriel: aucunes funérailles officielles ne sont prévues, aucunes rillettes au menu!; aucuns honoraires ne seront payés (... c'est rare). C'est également la logique (qui est un «truc» très fiable!) qui fige au pluriel le pronom indéfini d'aucuns, puisqu'il signifie «quelques-uns, plusieurs, certains»...: «Chez les HUNS, d'AUSUNS n'aimaient pas du tout le steak tartare!»

Correction Quiz Symphonie N° 45:

1. Moreau 2. Or; le chrysanthème, c'est la fleur (anthème) d'or (chrys)
3. Mon petit lapin; un terme hypocoristique est un terme que l'on emploie avec une valeur affective

FÉDÉRATION NIGÉRIANE DE FOOTBALL

Le siège ravagé par un incendie

Un mercredi noir pour la NFF (Fédération nigériane de football), le siège situé à Abuja a été ravagé ce 20 août par un incendie, emportant la plupart des documents importants et sensibles qui se trouvaient dans le bureau du Secrétaire général. Crime crapuleux ou accident, des enquêtes tenteront d'apporter toute la lumière sur ce sinistre. Les flammes de l'incendie ont consumé également les documents comptables, confiait à

l'Agence France Presse le directeur technique de la NFF, Emmanuel Ikpeme. L'équipe nigériane est pour sans sélectionneur depuis quelques semaines, le renouvellement du contrat de Stephen Keshi buterait sur le montant du salaire. La Fédération a néanmoins trouvé la formule pour publier depuis quelques jours la liste des 23 joueurs devant jouer les deux prochains matches des éliminatoires de la CAN 2015.

AFFAIRE THYSSSEN ET MENACES DE SANCTION DE LA FIFA

LE TOGO SOMMÉ DE VERSER 265 MILLIONS AU PLUS TARD CE VENDREDI

Vendredi 5 septembre à 19 heures à Casablanca, le Syli reçoit les Eperviers en une rencontre comptant pour les éliminatoires de la CAN 2015. La Confédération africaine de football (CAF) a logiquement cédé à la demande du Togo de délocaliser le match prévu en Guinée pour raison Ebola. La décision est tombée le lundi dernier. La Guinée, qui effectue le regroupement de ses joueurs en France, a choisi le Maroc pour des raisons de proximité, mais également, pour faciliter le déplacement de la deuxième journée où le Syli se produit à Kampala en Ouganda. Tchanilé Tchakala est à pied d'œuvre. Même si la liste définitive n'est pas encore publiée, l'espoir de voir le groupe se renforcer est très fort. Grâce au charisme du nouvel entraîneur qui a réussi à convaincre 5 binationaux de vêtir la tunique jaune. Il s'agit de Matthieu Dossevi de Olympiakos, Alban Sabah, Peniel Mlapa de Nuremberg, Kodjo Amevor évoluant au Pays-Bas, et KOUSSOU Kodjo Nono, défenseur polyvalent de Bayern de Munich. Mais seulement voilà, la participation de l'équipe togolaise aux éliminatoires de la CAN 2015 est sérieusement menacée par l'affaire Thyssen, ancien coach des Eperviers. Ce dernier, licencié abusivement à l'ère Rock



Gnassingbé en 2009, a porté plainte auprès de la FIFA, avant d'interjeter appel devant le tribunal arbitral du sport. Rappel des faits, lors des éliminatoires couplet CAN et MONDIAL 2010, le coach belge a été écarté sciemment de l'équipe, pour raison de maladie, ce qu'il toujours réfuté, avant que son contrat ne soit unilatéralement rompu. Le Togo était sommé de lui verser 265 millions pour dommages et intérêts, mais depuis, ni la FTF ni l'Etat n'ont pris la mesure de la gravité de la sanction pour faire un pas dans la résolution à l'amiable du problème. Le délai accordé au Togo pour régler les frais expire ce

vendredi. Autrement, le Togo sera suspendu de toute compétition de football.

L'argent du contribuable devrait, de toute façon, passer par là, si tant est que le Togo se résoud à échapper à la foudre de la FIFA très dure ces derniers temps avec les sélections africaines enclines aux gaffes. En quand on sait que les comptes de la CAN dernière ne sont pas encore faits malgré les promesses tonitruantes du Premier ministre, on peut se demander jusqu'où la légèreté et l'inconscience des acteurs du football nous conduirait. Le wait and see!

Y.G

FC Barcelone ne recrute plus jusqu'en 2016

Heureusement pour le FC Barcelone qu'il a déjà réalisé son transfert de l'année, le plus gros de son histoire, celui de Luis Suarez. Sinon, il s'en serait mordu les doigts.

Accusé de transfert de joueurs mineurs, le FC Barcelone a été sanctionné par la FIFA par une interdiction de recruter pour deux périodes de transfert et le versement d'une amende de 450 000 francs suisses. C'était en avril dernier. Le club a vite interjeté appel auprès de la FIFA, ce qui lui permit une autorisation pour activité sur le marché des transferts. Mais après traitement du dossier de rejet, l'instance compétente vient de se prononcer. « La Commission de Recours de la FIFA a décidé de rejeter les appels interjetés par le FC Barcelone et par la Fédération Espagnole de Football (RFEF) et confirme ainsi dans leur totalité les décisions rendues par la

Commission de Discipline de la FIFA dans des cas relatifs à la protection des mineurs. Le FC Barcelone se voit donc frappé d'une interdiction d'enregistrer des joueurs, tant au niveau national qu'international, pour deux périodes de transferts complètes et consécutives. L'interdiction s'appliquera à compter de la prochaine période hivernale (janvier 2015) étant donné que le président de la Commission de Recours avait accordé un effet suspensif à l'appel du club. Le FC Barcelone devra également s'acquitter d'une amende de 450 000 francs suisses de même qu'il devra régulariser sous 90 jours la situation de tous les joueurs mineurs concernés », lit-on sur le site officiel de la Fifa. Fort Heureusement, le club vient de réaliser le plus gros transfert de son histoire, avec l'arrivée de Luis Suarez.

Slim

THE BLOOD OF JESUS
First Class Beauty Center

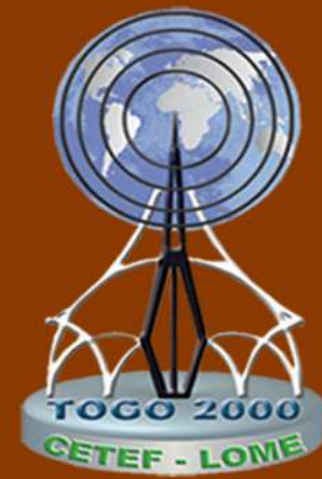
Pédicure - Manucure - Massage - Soins de visage et Corps
Comblement de rides - Coiffure & Tresse

Myriam GBAGBE
Directrice

BP: 81466 Tél: 22 32 48 29 / 90 04 10 75 Lomé -TOGO

La SYMPHONIE

Bimensuel - Informations générales - Sport - Publicité



COMMUNIQUE

Dans le cadre des préparatifs de la **12ème Foire Internationale de Lomé** qui aura lieu **du 21 novembre au 8 décembre 2014**, la Direction du Centre Togolais des Expositions et Foires de Lomé a le plaisir d'annoncer la tenue du Séminaire de formation qu'elle organise les **28 et 29 août 2014**. Cette formation destinée aux institutions, entreprises et artisans a pour objectif de permettre une optimisation de leur participation à une foire internationale.

Le séminaire abordera 3 modules intitulés :

Pourquoi participer à une Foire ?
Comment participer à une Foire ?
Le suivi après la Foire

Les entreprises et exposants désireux de prendre part à ce séminaire devront inscrire leurs participants avant le **vendredi 22 août 2014 à 17 heures 30 minutes**. Chaque entreprise peut déléguer plusieurs participants.

Les frais d'inscription s'élèvent à **10 000 F CFA** par personne donnant droit aux pauses-café et au support contenant les modules dispensés au cours dudit séminaire.

Pour plus d'informations, contactez le Secrétariat du CETEF-LOME.

Tél : (+228) 22 35 07 27/90 04 92 66 / 99 64 40 01 ;
email : judith@cetef.tg/ jude@cetef.tg

Les fiches d'inscription et de motivation du séminaire
sont disponibles sur notre site web :
www.cetef.tg